



Novembre, 1909

## Chronique du sanctuaire

Septembre 1909.—



DANS notre "Chronique" parue en Septembre 1909, nous demandions à ceux que la Sainte Vierge avait favorisés de ses faveurs de nous faire connaître les détails de cette intervention particulière.

Nous demandions encore, pour la preuve de ces mêmes faveurs plus extraordinaires, le témoignage plus compétent du médecin, ou du prêtre, ou de personnes prudentes.

Voici, à l'honneur de Notre-Dame du Cap, le témoignage d'un médecin et d'un prêtre certifiant la guérison de Eléonillas Gingras. Sans en changer un mot, nous transcrivons ce double témoignage, comme un *ex-voto* à la gloire de Notre-dame du Très Saint Rosaire.

Verdun, 17 Septembre 1909.

A ceux que la présente concerne :

Je soussigné déclare avoir vu Mademoiselle Eléonillas Gingras souffrant de tuberculose osseuse localisée à plusieurs endroits du corps avec écoulement purulent abondant, et, crois sincèrement à une intervention supérieure dans la cicatrisation de toutes ses plaies et dans le fait qu'elle jouit aujourd'hui d'une bonne santé et peut marcher sans aucun aide.

L. A. CHABOT, M. D.

Ex-médecin Interne de l'Hôtel-Dieu  
de Montréal.

Voici la lettre de Monsieur l'abbé J. V. Therrien, attestant la même guérison :

Ville St. Louis, 17 Septembre 1909

Je, soussigné, prêtre, certifie connaître Mademoiselle Eléonillas Gigras depuis huit ans. Alors à cette époque, cette enfant âgée de dix ans, souffrait d'une maladie reconnue incurable par plusieurs médecins. La figure, une jambe et un bras étaient couverts de plaies. Aujourd'hui toutes ces plaies sont cicatrisées et la jeune fille se porte bien. Je n'ai aucun doute qu'elle a été guérie miraculeusement par la Sainte Vierge au Sanctuaire du Cap de la Madeleine. Telle est ma plus sincère conviction. En foi de quoi, je signe :

J. V. THERRIEN ptre.

Ces certificats revêtent le fait qu'ils relatent d'une authenticité particulière et ne peuvent que contribuer à l'honneur de notre religion et à la gloire de la Sainte Vierge.

C'est pourquoi, tout en exprimant notre gratitude à ceux qui nous ont adressé ce que vous venez de lire, nous recommandons aux autres favorisés de se munir des mêmes garanties.

\* \* \*

Voici, avant d'en faire la chronique détaillée, la liste complète des pèlerinages de septembre.

*5 septembre* : LA SOCIÉTÉ DE TEMPÉRANCE, église St-Pierre, Montréal. 750.

*5 septembre* : DAMES ET DEMOISELLES, église St-Pierre, Montréal. 560.

*9 septembre* : SŒURS DE LA PROVIDENCE, Lanoraie. 270.

*12 septembre* : MASKINONGÉ, ST-CUTHBERT, etc. 920.

*12 septembre* : TIERS-ORDRE DE ST-FRANÇOIS, église St-Sauveur, Québec. 815.

*12 septembre* : GRAND'MÈRE, STE-FLORE. 600.

*12 septembre* : TROIS-RIVIÈRES. 950.

*13 septembre* : WARWICK et paroisses environnantes, diocèse de Nicolet. 1500.

*19 septembre* : STE-ANGÈLE DE LAVAL. 450.

*19 septembre* : SHAWINGAN, les deux paroisses et ST-ETIENNE DES GRÈS, etc. 800.

*19 septembre* : TIERS-ORDRE DE ST-FRANÇOIS, église St-Roch, Québec. 750.

*19 septembre* : TIERS-ORDRE DE ST-FRANÇOIS, Montréal. 1,700.

*19 septembre* : ST-JEAN DESCHAILLONS. 450.

19 septembre : LIGUE DU SACRÉ-CŒUR, Trois-Rivières. 450.

26 septembre : ST-AURICE, LES PILES, etc. 920.

26 septembre : LES JEUNES GENS, Trois-Rivières. 430.

Telle est la jolie liste de nos pèlerinages de septembre, superbe couronne tressée en l'honneur de Notre-Dame.

\* \* \*

1er septembre : Je n'ai pas mentionné dans la liste ci-dessus, le petit pèlerinage d'une petite classe de l'Orphelinat des Sœurs de la Providence des Trois-Rivières. Je ne veux point le laisser passer inaperçu, ne serait-ce que pour rappeler ce qu'il y eut de pieux et de touchant dans cette courte visite matinale, et aussi pour me fournir l'occasion de redire que les Sœurs de la Providence furent des premières pèlerines au Cap de la Madeleine. On lit, en effet, dans nos archives en date du 7 mai 1883. "Le premier pèlerinage public fut conduit par Messire le chanoine Séverin Rheault des Trois-Rivières. Il vint à la tête de toute la communauté du couvent de la Providence, le 7 mai 1883. La supérieure était la R<sup>ve</sup> Mère Marie de la Charité. Tous, directeur, religieuses, orphelins et autres, au nombre d'environ 150, firent le pèlerinage à pied des Trois-Rivières et firent la sainte communion dans la chapelle du Saint-Rosaire...."

5 Septembre : Pèlerinage de la SOCIÉTÉ DE TEMPÉRANCE, Eglise St. Pierre, Montréal.

Si notre mérite est proportionné à l'élan et à la facilité avec laquelle notre âme reste maîtresse des difficultés extérieures, nul doute qu'il est grandement méritoire le pèlerinage que fait aujourd'hui, au Cap de la Madeleine, la Société de Tempérance, Montréal. Une de nos joies des années passées c'était d'assister, dès le lever du soleil, à l'impressionnante arrivée des Montréalais. Depuis que je fais la "Chronique" de ce pèlerinage j'ai toujours été frappé de l'admirable beauté dont Dieu revêtait son ciel, à chaque arrivée de la Tempérance. Aujourd'hui, au contraire, on ne voit, du monastère, que la longue voûte des parapluies en marche vers notre chapelle. Hier pourtant, nous avons beaucoup et longuement prié, mais la Sainte Vierge a voulu s'accorder cette joie de nous prouver que la Société de

Tempérance est fidèle à son pèlerinage, même dans les conditions les plus défavorables. Et cette preuve est faite, car malgré un temps des plus maussades, ils sont 750 hommes qui débarquent ce matin du *Trois-Rivières*.

Le R. P. G. E. Villeneuve o. m. i., le si sympathique Directeur de la Tempérance, nous avait depuis longtemps assurés que le Cap de la Madeleine jouit d'une très pieuse et très grande popularité auprès des membres de sa société, mais nous l'avons surtout remarqué aujourd'hui. Venir ici, pendant les jours d'été, lorsque les exhalations odorantes montent dans l'air, quand le long murmure des feuilles, des oiseaux, des insectes, de la rive se mêle aux cantiques sonores, tandis qu'un soleil clément enveloppe, au loin, le dos des collines d'un nuage de lumière, venir dans ces conditions c'est certainement bien beau. Mais quel pèlerinage plus beau encore que celui de ces 750 hommes gardant leur entrain et leur piété sous cette pluie battante et contre cette bise qui, à chaque heure, fraîchit de plus en plus.

Honneur donc à la *Tempérance* de Montréal. Les bateaux ne nous ont pas, cette année, habitués à les voir à notre quai ; aussi est-ce presque un événement d'entendre, dans le lointain, l'annonce du *Trois-Rivières* qui accoste à 7½ hrs. La rentrée se fait vite à la chapelle et, là, l'enthousiasme éclate, mêlé aux superbes cantiques qu'élargit encore la *Fanfare des Vétérans* et l'*Orchestre* que dirige Mr. Chs. Aug. Gascon. Il est entendu que le maître de chapelle est M. Onésime Champagne de si harmonieuse mémoire.

La pluie nous a défendu procession, chemin de croix, mais elle n'a pu que rendre plus pieuse, plus touchante et plus intime la cérémonie de réception des 70 nouveaux membres et celle de la décoration des méritants : Mrs Adélarde Lemay, J. B. Pelletier et l'ancien président, Alphonse Reed.

A l'an prochain donc, et, l'an prochain, nos Zouaves généreux, sous les ordres du commandant Bussièrès nous ferons défiler en une de ces belles processions dont ils sont coutumiers, et avec eux, il faut toujours compter sur le beau temps, car

Le Zouave est un soldat qui point ne désespère :  
Il a Dieu comme but, et le pape est son père :

C'est sa religion, point elle ne décroît.  
Son cœur va de l'avant, car fermement il croit.

Je finis par un merci du fond du cœur pour le nouveau cadeau que la Société de *Tempérance* nous apporte cette année, digne frère de tant d'ex-voto dont elle a embelli notre chapelle.

\* \*\*

5 Septembre : Pèlerinage de la CONGRÉGATION DES ENFANTS DE MARIE. Eglise St-Pierre, Montréal.

A l'expression de notre gratitude, adressée aux membres de la Tempérance, se joint celle que nous adressons à la Congrégation des Enfants de Marie pour l'offrande qu'elles viennent apporter aujourd'hui à Notre-Dame du Cap. C'est une nouvelle parure pour cet autel qu'elles se sont donné dans notre Sanctuaire et qu'elles ont, l'an dernier, surmonté d'une jolie statue de Notre-Dame des Victoires.

Leur directeur était alors le R. P. A. Bernèche o.m.i. Il est actuellement à Lowell, où il se dépense à de nouveaux travaux dans la populeuse cité américaine, mais son souvenir est ici présent et les *Annales* ont pour agréable devoir de le lui redire et de lui donner l'assurance que les âges ne l'effaceront point. L'ancien Directeur est remplacé par le R. Père Jos. Dollard Francœur, o.m.i. d'une amabilité toujours épanouie. Pour la première fois, il conduit ici un pèlerinage Montréalais. Malgré les conditions les plus désavantageuses, les pèlerins ou pèlerines sont au nombre de 553, et, m'a-t-on dit, une centaine a manqué le train, retenus à Montréal par la lenteur que le mauvais temps a imposée aux tramways pourtant si agiles de la métropole.

Malgré le froid que j'ai rappelé, d'un bout à l'autre de la journée, brille sur tous les visages une sérénité qu'il faut vraiment dire charmante. Plus concentrée, renfermée presque uniquement dans notre sanctuaire la piété se fit plus chaude, plus expansive à la fois et plus résignée. Puisque un pèlerinage est, avant tout, une manifestation de piété, celui-ci le fut, avec toute la série de ses exercices, tous déroulés en présence de la statue couronnée. Que Notre-Dame du Cap veuille donc exaucer toutes les demandes qu'on lui a exposées en ce jour.

9 septembre : Pèlerinage des SŒURS DE LA PROVIDENCE, Lanoraie.

Il n'est pas défendu, durant un pèlerinage, de mêler à la prière et aux chants la contemplation des beautés de la nature. Il aurait souvent l'occasion de louer la puissance divine celui qui, partant des sources du St-Laurent, descendrait en visite vers le Cap de la Madeleine. Pour lui se réaliserait ce que quelqu'un a gentiment décrit : "De cent lieues en cent lieues, le terrain change : ici des montagnes brisées et toute la poésie de la nature sauvage : plus loin de longues colonnades d'arbres puissants qui enfoncent leur pied dans l'eau violente : là-bas de grandes plaines régulières et de nobles horizons disposés comme pour le plaisir des yeux ; ici la fourmilière bruyante des villes pressées, avec la beauté du travail fructueux et des arts utiles."

Il n'y a pas bien loin de Montréal à Lanoraie et de Lanoraie au Cap de la Madeleine. La distance est assez grande cependant pour que le voyageur glisse lui aussi sur une eau changeante et puisse admirer les panoramas de la terre canadienne. Ce fut la part des pèlerins d'aujourd'hui qui, pour un séjour très court au Sanctuaire du Rosaire, ont passé de longues heures sur le *White Star*, en route pour le Cap.

L'arrivée est tardive, le soleil déjà penchant vers un nouvel horizon. Beaucoup de personnes cependant demandent la sainte Communion, banquet de l'âme qui va largement compenser celui qu'elles ont refusé à leur corps, tandis que les autres profitent des quelques minutes libres pour courir vite vers les Stations du Rosaire.

Pèlerinage très pieux, très court, mais que l'on nous a promis de renouveler l'an prochain, et ce, dès le matin.

Au revoir.....

\*~\*

Dimanche 12 septembre : Quatre beaux pèlerinages organisés, et bon nombre de voyageurs isolés.

Lundi, 6 septembre, lendemain d'une journée si maussade, le soleil s'est levé splendide, clément et quelque peu ironique. Puis, chaque jour de la semaine il a repris sa course, majestueux, sans un nuage, et nous a préparé pour ce dimanche, 12

septembre, une des plus belles journées de l'année: belle, dis-je, non seulement pour sa lumière d'automne mais belle surtout par l'éclat que lui donne le quadruple pèlerinage de *Maskinongé*, du Tiers Ordre de *St-Sauveur*, de *Grand' Mère et Ste-Flore*, et des *Trois-Rivières*.

On me permettra de réunir en une seule "chronique" les détails de ces quatre pèlerinages, arrivés ici presque à la même heure, qui ont pris part à un grand nombre d'exercices communs, et sont repartis presque en même temps.

Tous nous sont connus depuis de longues années, et depuis de longues années déjà sont fidèles à leur rendez-vous annuel auprès de Notre-Dame du Cap.

Les paroisses si chrétiennes de *Maskinongé*, de *St-Cuthbert*, de *St Barthélemi*, etc. . . profitent de cette belle matinée de septembre et nous arrivent, sous la direction de M. le chanoine Béland, en bataillons serrés. Peu s'en est fallu qu'ils n'atteignent le nombre de 1000.

Le Tiers-Ordre de *St-Sauveur* est attaché au Cap par d'autres liens que ceux de l'amitié; il y est retenu encore par ceux de la reconnaissance que nous lui devons, surtout pour la superbe *Station* du Rosaire: le *Crucifiement*. Elle est là au tournant de notre modeste ruisseau, montant la garde autour du Sanctuaire gardienne à la fois et ornement de notre pèlerinage, ce qui fait que le Tiers-Ordre est ainsi, de beaucoup, de la famille du Cap.

*Grand' Mère et Ste-Flore*, comme le *St-Maurice* et autres affluents du grand fleuve, descendent vers le *St-Laurent* pour jouir à l'aise du grandiose de ses horizons, communier, pour ainsi dire, à toute la vie canadienne dont ses flots sont grossis; et cette communion de pensée, d'affection et de désirs se fait, comme de droit, ici au Cap de la Madeleine. Ici, en effet, la Sainte Vierge reçoit le tribut des dons de la terre canadienne que le fleuve majestueux a cueillis le long de ses rives et qu'il dépose aux pieds de sa Reine, avant d'aller perdre ses flots et son nom dans l'immensité de l'océan.

Pour bien marquer qu'elle aussi ne peut être inférieure à aucune autre en fait de dévotion envers la Sainte Vierge, la ville des *Trois-Rivières* se hâte vers le Cap, tous les premiers dimanches du mois. Tous les premiers dimanches du mois il

lui est donné de se mêler à la variété si grande de nos pèlerinages afin que dans chacun il soit bien reconnu qu'il y a une part de *trifluvien*.

\* \*\*

*Lundi 13 Septembre*: pèlerinage de *Warwick* et autres paroisses sous la direction de Mr. le Curé P. A. Gouin.

Je ne crois pas exagérer en disant que ce pèlerinage nous amène près de 1500 pèlerins.

Mais auparavant permettez-moi d'offrir à sa grandeur, Monseigneur Joseph Simon Hermann Brunault, l'hommage de notre très respectueuse reconnaissance pour l'aimable visite qu'il nous accorde en ce jour et l'éclat particulier dont sa présence entoure ce pèlerinage.

Il est déjà assez tard lorsque Monseigneur arrive avec le dernier groupe de pèlerins, au sanctuaire de Notre-Dame du Cap. Il commence aussitôt la Sainte Messe pendant laquelle les chants, dont je vous si souvent parlé, font entendre les motets les plus pieux. Et cela est dit d'un ton de voix d'une souplesse, d'un timbre et d'un accent qui vous tirent des larmes. Après sa messe et un tardif déjeuner, Monseigneur, entouré d'une trentaine des membres de son clergé, cause aimablement de ce pèlerinage du Cap de la Madeleine que sa Grandeur trouve si beau et si pieux. Lorsque, vers la fin de la matinée, nous arrive, mêlée à la brise légère, l'harmonieuse voix du R. P. Médéric Magnan o.m.i. qui là-bas prêche le Chemin de la croix à cette foule recueillie, Monseigneur veut bien nous rappeler que sa voix s'est aussi fait entendre sur ce même terrain, dans une circonstance vraiment solennelle. C'était le 6 Septembre 1900. Monseigneur, alors évêque de Tubuna et coadjuteur de Monseigneur Gravel, a donné le sermon de circonstance le jour de la bénédiction du Saint Sepulcre. Ce jour-là, raconte déjà l'histoire, une procession splendide se rendait du sanctuaire au terrain du nouveau *Chemin de Croix* qui fut béni ainsi que la *Tour Antonia*, *L'Arc de l'Ecce Homo*, et le SAINT-EDICULE, *Fac-simile* du T. S. Sepulcre de Jérusalem.

Vers une heure, Evêque, clergé, fidèles sont tous réunis au Sanctuaire pour la cérémonie du départ. Elle commence par

un sermon dont le R. P. Hénault o.m.i., conserve pour lui le secret bien gardé. Le R. Père adresse à sa Grandeur un chaleureux merci et se fait auprès d'Elle l'interprète de la joie de tous de le voir présider ce pèlerinage et surtout cette belle procession qui, dans un instant, va promener ses cantiques et ses prières autour de nos groupes du Rosaire.

En pensant à leur Evêque, je pense aussi au nombreux clergé et aux fidèles si empressés de ce pèlerinage. Je me suis laissé dire que tous ces pèlerins s'en sont retournés enchantés. Enchantés, nous le sommes nous aussi, témoins anciens pourtant et toujours édifiés de ce nouveau témoignage de piété et d'amour pour la Sainte Vierge que font germer ici les pèlerins des Cantons de l'Est. Il faut dire qu'ils sont des pèlerins de la première heure et que, depuis cette date déjà reculée, s'est épanouie, dans toutes ces paroisses, la plus suave dévotion envers Notre-Dame du T. S. Rosaire. « C'est le 10 Octobre 1892 que s'est fait ici le premier pèlerinage de Warwick, des Cantons de l'Est. Il était dirigé par le Rd. Ls. Pothier, curé de St. Médard de Warwick accompagné des R. R. J. B. H. Bellemare, curé de St. Paul de Chester, et H. Tessier, curé de Victoriaville. Ce jour-là après les cérémonies du pèlerinage, les visiteurs passèrent par les Trois-Rivières pour y entendre la parole ardente de Mgr. Laflèche. »

On comprend qu'une si vieille parenté ait pénétré l'âme de ces bons pèlerins pour en faire les vrais enfants de la Ste. Vierge.

Au revoir et merci :..

\* \* \*

*19 septembre* : 6 gros pèlerinages organisés.

L'impression dominante qui nous reste de cette journée c'est qu'elle est une reproduction, incomplète sans doute mais bien réussie, de la journée du CONGRÈS FRANCISCAIN, le 20 septembre 1908.

Notre modeste gare est toute effarouchée de l'arrivée de 64 chars du Pacifique Canadien, et dans son cœur quelque peu désarmé, elle bénit la Providence de ce qu'un service de bateaux se soit réservé les pèlerins de Ste-Angèle, de St-Jean Deschaillons, des Trois-Rivières, laissant aux voitures, aux bicy-

clettes et à la simple voiture de St-François le soin de transporter ce qui en veut venir. La beauté de la journée consiste donc d'abord dans un vaste mouvement d'ensemble. Quelque étranger, égaré sur nos bords, aurait pensé à un seul pèlerinage tant l'union est profonde et le mélange parfait. Aussi certains exercices ont-ils eu tout l'impressionnant d'une manifestation grandiose. Je nommerai en particulier le *chemin de la croix* que la circulation de cette foule allonge nécessairement sans venir à bout toutefois de la vigueur du R. P. Magnan, o.m.i. qui prêche ces quatorze stations fatigantes. C'est aussi la *procession* de l'après-midi. Elle s'achevait lorsqu'arrive le premier bataillon de la *Ligue du Sacré-Cœur* des Trois Rivières, précédé de la fanfare sous l'habile direction de Mr. Weber. Les musiciens sont les bienvenus, car, à ce moment, on entonne le *Magnificat* que les accords de la fanfare empoignent, soulèvent, élargissent en nappes sonores qui ondulent jusque là-bas bien loin, au-delà du fleuve et du côteau.

Les premiers arrivés sont nos voisins de *Ste-Angèle*, amis de notre œuvre et ses généreux bienfaiteurs. C'est à eux que nous allons demander l'aumône toujours largement accordée, de ces arbres qui préparent à notre Sanctuaire un ombrage bienfaisant. A eux aussi que nous devons ces nombreuses toises de pierres, couchées là dans l'herbe haute et qui, demain, seront la base des pedestaux de nos Stations du Rosaire. Ils s'en retournent vers onze heures, mais non sans avoir écouté, avec les pèlerins de Shawinigan, l'intéressant sermon du R. P. Prod'homme o.m.i.

Les deux paroisses St-Pierre et le Sacré-Cœur de *Shawinigan*, et *St-Etienne des Grès*, avec leurs curés les Messieurs Boulay, Boucher et Brousseau, forment un gros contingent de 800 visiteurs. Ils sont presque nos voisins maintenant que le pittoresque chemin de fer de la Vallée du St-Maurice ne les éloigne de pas plus d'une heure d'un trajet des plus agréables. Nous constatons avec plaisir que cette facilité d'accès les ramène plus nombreux chaque année. Il est heureux qu'il en soit ainsi aujourd'hui, afin que leur foule ne se laisse pas submerger par le flot considérable qui nous déborde de tous côtés. Ce gros pèlerinage a pu ainsi se faire remarquer par une note bien à lui

et réjouir le cœur de Notre-Dame du St-Rosaire par l'expression d'une piété forte et franche. L'an prochain nous les recevrons, je crois, un mois plus tôt.

Plus tôt aussi nous sont venus, l'an dernier, les Tertiaires de St-Roch. Vous avez peut-être souvenance que le dimanche, 17 mai 1908, le R. P. Odoric o.m.i. évoquait le souvenir aimé de St-François et celui d'une nuit magnifique pendant laquelle le séraphique Fondateur faisait célébrer, sous le ciel si pur de l'Italie, l'anniversaire joyeux de la Nativité de Jésus-Christ. C'était à l'occasion de la bénédiction de cette *Station*, la NAISSANCE DE NOTRE-SEIGNEUR que la Fraternité de St-Roch a érigée sur notre terrain, symbole immortel de sa dévotion à la Vierge Immaculée, patronne de l'Ordre Franciscain. Les voici de retour près de nous, nous apportant avec leurs chants, leurs prières, parfum de leur piété, la riche offrande destinée à ce groupe du Rosaire ; offrande sainte faite du cumul des oboles des petits et des pauvres. Nous avons retrouvés, mêlés aux pèlerins, tertiaires de St-Roch, un bon nombre de Pères Franciscains et parmi eux quelques-uns autrefois nos voisins des Trois-Rivières, maintenant hôtes de Québec où, nous le savons, ils ont emporté notre souvenir et notre amitié. C'est le R. Père Boissonnault o.m.i. qui a l'agréable honneur de parler du Rosaire à ces pèlerins unis à ceux de St-Jean Deschaillons.

*St.-Jean Deschaillons* arrive vers midi et 20 minutes. L'an prochain nous a-t-on dit déjà, ce même pèlerinage montera jusqu'au Cap, sur un bateau tout pavoisé et radoué à neuf. Ils sont 500 aujourd'hui, d'un grand appétit de piété aiguisé par l'air vif et pur, parfum du St.-Laurent. Ils ont de quoi alimenter leur dévotion, et tout à l'heure ils partiront, en chantant leurs adieux à la Vierge, mais, en attendant, ils n'ont qu'à imiter l'exemple de leurs milliers de compagnons qui, à ce banquet de dévotion, obéissent au précepte du prophète :

Ecoutez moi donc et mangez ce qui est bon, et que votre âme se délecte de mets succulents. (Isaïe 55, 2.)

Ces milliers de pèlerins ce sont surtout les innombrables phalanges des *Tertiaires Montréalais*. Trois trains bien remplis les déposent et les disposent en une longue procession vers le

Sanctuaire. Pour les Fils de St.-François, le Cap de la Madeleine a des attrait particuliers et dans les échos qu'éveillera l'histoire elle entendra surtout résonner, comme la dominante d'une gamme, les motets de l'Ordre Séraphique. Ils dépassent aujourd'hui le nombre de 1700 et naturellement, à l'issue de la grand'messe paroissiale, il faut en diriger une partie vers la grande église. Ils formeront, tout à l'heure, le plus gros contingent de cette foule énorme qui, par la *Voie douloureuse*, monte en quatorze Stations, vers le Calvaire et le sépulcre, et ce sont eux encore qui, entre temps, remplissent le Sanctuaire, pour y réciter en chœur le Saint Rosaire, entrecoupé de chants. Ce seront eux encore qui, une autre année, reviendront couronner de leur don magnifique, la dernière *Station* du Rosaire, la splendide couronne de fonte qui entoure notre Sanctuaire. Merci donc à eux de tout ce qu'ils ont ajouté à cette journée, d'éclat, d'entrain et de piété. J'ai à peine le temps d'écouter un nouveau sermon que leur donne avec feu le R. P. Prod'homme o. m. i. car un remous m'entraîne vers de nouveaux arrivants qui s'annoncent aux roulades cadencées d'une fanfare, c'est la *ligue du Sacré-Cœur* des Trois-Rivières.

Ici, ma plume se repose. Voici ce qu'un *Ligueur* a écrit de ce pèlerinage dans le BIEN PUBLIC du 21 septembre 1909.

\*\*\*

*Le pèlerinage de la Ligue :*

Il a été très beau notre pèlerinage. On a dit que c'était le plus beau qui se soit fait cette saison-ci. En tous cas, il y avait du monde, et tout ce monde a paru content.

C'est qu'il faisait bon au Cap cet après-midi-là. Le plus beau jour de septembre que l'on puisse rêver, ni chaud, ni froid, avec un soleil qui pénètre jusqu'aux âmes ; des masses de pèlerins qui circulent en procession par les avenues de la place du Rosaire, où vont et viennent du Sanctuaire à l'Eglise, de l'Eglise au Calvaire, se donnant l'illusion de refaire pas à pas le chemin parcouru par le divin Crucifié et par la Vierge des douleurs. Sur toute cette foule règne une atmosphère de piété recueillie et confiante, de toutes ces âmes s'échappent de ferventes prières

qui se traduisent tantôt en des *Ave* silencieux, tantôt en des *Magnificat* enthousiastes et vibrants. Et pendant que les pèlerins, le cœur gonflé d'émotion, quittent tour à tour le Sanctuaire où la Vierge les entend et les bénit, on peut distinguer sur leur visage et dans leur yeux, à travers le voile de tristesse qu'y répand la nécessité d'un départ trop hâtif, une expression de joie si intense et de paix si profonde, qu'on dirait un reflet du dernier sourire de la Madone.

Rien d'étonnant que les Trifluviens aiment à aller au Cap et à y retourner souvent.

Ils étaient là sept ou huit cents, dimanche dernier. C'était le jour de la Ligue du Sacré-Cœur. Musique en tête, drapeau au vent, la procession formée par les Ligueurs et par la foule s'en va au Sanctuaire dire un premier bonjour à la Vierge, puis elle se disperse pour laisser la place à d'autres pèlerinages.

Notre tour venu, nous retournons assister au sermon et au Salut. Les Ligueurs font frémir les échos du petit Sanctuaire aux accents de leur enlevant cantique : "En avant, marchons," en attendant le prédicateur. C'est notre bon ami, le Père Hénault, qui vient nous parler. Il salue dans les Ligueurs une élite qui tient à honneur de marcher à l'avant-garde de l'armée du Christ.

Hommes de cœur, bons citoyens et bons chrétiens, qui donnent l'exemple de la fidélité et du dévouement à leur Mère, l'Eglise Catholique, dans un temps où tant de chrétiens la délaissent ou la traitent en ennemie. Il nous faut plus que jamais de ces hommes qui gardent au cœur la foi et la bravoure des fils de la race pour mener la lutte contre le mal, de ces hommes qui comprennent que l'amour de Dieu et du prochain exige de l'esprit de sacrifice, d'obéissance et de dévouement que les chrétiens de notre temps doivent se serrer de plus en plus autour de leurs chefs spirituels pour être de vrais enfants de l'Eglise, de vrais amis du Sacré-Cœur, de vrais apôtres du règne social de Jésus-Christ.

Ils donnent là un bel exemple à leurs concitoyens et ils tracent noblement à leurs enfants la voie où ceux-ci devront marcher. Qu'ils aillent ainsi le long du chemin de la vie, l'âme fière, le cœur généreux, le front haut. Qu'ils se souviennent

que la vie ne vaut que par le bien qu'on y fait, et que l'on perd sa vie si, dans la poursuite des biens temporels, l'on oublie la recherche des biens éternels. Qu'ils vivent ainsi et quand viendra l'heure de rendre leurs comptes, ils pourront se dire je n'ai pas été tout à fait inutile, puisque j'ai fait autour de moi quelque bien.

Après la bénédiction du St-Sacrement, la bénédiction des objets de piété et la vénération des reliques, on reprit le chemin du bateau.

Au retour, nos capitaines eurent l'heureuse idée d'amarrer leurs bateaux l'un à l'autre, ce qui nous permit de chanter un *Magnificat* dont la Ste-Vierge dû t entendre les échos.

Enfin, nous touchons au quai. La procession se reforme à la suite de l'Union Musicale et l'on revient à la cathédrale où l'on rompt les rangs pour s'en aller souper. Tout est bien qui finit bien.

Nous devons des remerciements tout particuliers au Directeur, au Président et à tous les membres de l'Union Musicale. Ils ont contribué pour une grosse part au succès de notre pèlerinage. Il n'y a rien comme la musique pour mettre de l'entrain en pareille circonstance. Que l'Union Musicale veuille donc croire à notre reconnaissance et accepter les remerciements empressés de la Ligue et de ses pèlerins.

LIGUEUR.

\* \* \*

26 septembre : 2 pèlerinages : paroisses de la *Ligne des Piles*, et *Jeunes Gens* des Trois-Rivières.

Je trouve bien longue la "Chronique" de septembre et pourtant il me semble qu'il est quelque peu triste d'avoir à la finir. Ce soir, avant de résumer les impressions de ces derniers pèlerinages je m'attarde dans les sentiers de notre jardin et le long de cette belle allée qui domine le fleuve, tandis que :

Le vaporeux encens d'une fragile brume  
Ouate pour l'ennoblir en un halo vermeil  
L'agonie impuissante et fière du soleil,  
Dont le disque échanuré lentement se consume.

Loïn vers l'Ouest entre deux nuages frangés d'or,  
 Dans une profondeur de vertige et de rêve,  
 Une île d'ambre rose éteint sa gloire brève,  
 Qui charmait les regards et les captive encor.

Voici ; ce matin les Jeunes Gens des Trois-Rivières sont revenus en un deuxième pèlerinage matinal. Cette fois, c'est à la suite d'une retraite qu'ils achèvent et consacrent ici. Aussi le pèlerinage se ressent-il de cette fraîcheur de piété que donne le renouveau d'une retraite. Le pèlerinage d'aujourd'hui est surtout une *consécration* à la Sainte-Vierge, consécration qui donnera des droits à une protection particulière et à des grâces de choix qui feront de ces jeunes l'élite de la société chrétienne.

Quelque peu après eux arrive le deuxième pèlerinage de la Ligne des Piles ; c'est une deuxième édition augmentée. Je crois en effet que les voitures qui ont précédé l'arrivée du chemin de fer ont apporté un plus grand nombre de visiteurs qu'au printemps. La matinée est belle, mais il faut se hâter, car le vent fraîchit, et les flanes du nord vont s'ouvrir pour laisser déborder sur nous une pluie de longue durée. C'est l'automne.

Tiède automne, ô langueur des choses finissantes,  
 O feuilles qui jonchez les routes et les sentes ;  
 Grands oiseaux migrants, que la brume du soir  
 Voit fuir avec la nue en longs triangles noirs....

## AVIS IMPORTANT

### A nos zélateurs et zélatrices

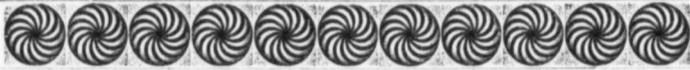
**L**ES "Annales" ne sont pas riches, c'est pourquoi elles ne peuvent offrir de *primes* bien belles à leurs abonnés.

C'est pourquoi, quand elles donnent des primes, elles les donnent de préférence aux abonnés qui payent leur abonnement complet, c'est-à-dire, **50** cts pour le Canada et **60** cts pour les Etats-Unis.

Toutefois nous offrons cette année une belle grande image de la Sainte Vierge à *tous* les abonnés qui payent leur abonnement.

Les zélateurs ou zélatrices qui désireraient avoir ces primes avant de collecter, peuvent nous les demander. Nous leur enverrons le nombre qu'il leur faudra.

Demandez notre belle image avant de recueillir vos abonnements : la collecte sera plus facile.....



# La Vierge Marie

Mère de Dieu et Mère des Hommes

A

## LA MÈRE DE DIEU

1.— *Croissance en grâces par le mérite.*

Encore un mot d'introduction sur le mérite : *La nature : Les conditions.*

\* \* \*



**NATURE.**—Ouvrons tout d'abord sur ce grave sujet le saint concile de Trente. Voici comment il parle dans l'exposition authentique de la doctrine : Les pécheurs, «une fois justifiés et devenus amis de Dieu et membres de sa maison (*domestici*), se renouvellent, comme dit l'apôtre, de jour en jour, marchant de vertu en vertu... ; ils *croissent* par l'observance des commandements de Dieu et de l'Église dans la *justice* qu'ils ont reçue par la grâce de Jésus-Christ, la foi coopérant à leurs bonnes œuvres, et sont de plus en plus justifiés. Car il est écrit : Que le juste devienne toujours plus juste, Et encore : Ne craignez pas de progresser dans la justice jusqu'à la mort. C'est cette augmentation de justice que demande l'Église, quand elle dit à Dieu : Donnez-nous, Seigneur, un accroissement de foi, d'espérance et de charité».

Les canons fulminés contre l'hérésie ne sont pas moins explicites que l'exposition doctrinale. Témoin le canon 24<sup>e</sup> de la même session. « Si quelqu'un dit que la justice n'est pas conservée ni même augmentée devant Dieu par les bonnes œuvres ; mais que ces œuvres son uniquement les fruits et les signes de la justice acquise, et non pas *une cause d'accroissement* pour elle, qu'il soit anathème ». Anathème encore à qui dirait « que les bonnes œuvres des justes sont tellement les dons de Dieu qu'elles ne sont pas, en même temps, des mérites pour le justifié ;



LA VIERGE AUX COLOMBES

E. Azambre.

ou qui prétendrait que le justifié par les bonnes œuvres qu'il fait par la grâce de Dieu et le mérite de Jésus-Christ, dont il est un membre vivant, ne mérite pas en vérité l'augmentation de la grâce. .et l'augmentation de la gloire ». Remarquons ces dernières paroles tirées du 32<sup>e</sup> canon : elles nous montrent que ces deux termes, la grâce et la gloire, sont associés dans un mérite commun ; tellement que mériter l'accroissement de l'une est par là même acquérir un droit à l'augmentation de l'autre. Et rien de plus naturel, puisque la gloire répond à la grâce, et que celle-ci est la semence de celle-là.

J'ai voulu citer au long ces différents passages du saint Concile, soit parce qu'ils nous dispenseront d'en rapporter d'autres, soit parce qu'ils contiennent en substance tout ce que nous allons avoir à dire sur les conditions du vrai mérite.

Or, sur cette question capitale, s'il y a des points de doctrine incontestable, il en est d'autres dans lesquels une certaine divergence de vues règne entre nos docteurs. Disons d'abord ce qui ne peut être mis en doute ; ensuite nous aborderons les points controversés pour en dégager, s'il plaît à Dieu, la doctrine la plus probable et la plus consolante.

*Conditions.*—2. Pour commencer par ce qui regarde les œuvres de mérite, considérées en elles-mêmes, trois choses sont absolument indispensables. Il faut que l'œuvre pour être méritoire soit une œuvre moralement bonne, une œuvre libre, une œuvre enfin qui soit faite sous l'influence de la grâce.

J'ai dit de l'œuvre méritoire qu'elle doit être bonne au point de vue moral. Le mérite est le droit à la récompense ; c'est un acte dont la grâce est la prix. Comment une action mauvaise, qui, loin de procurer de la gloire à Dieu, constituerait une désobéissance et serait une offense à la divine majesté, pourrait-elle donner droit à recevoir autre chose de Dieu qu'un châtement justement mérité ?

Je ne parlerai pas ici des actions qu'on appelle indifférentes, et qui n'auraient de leur nature ni malice ni bonté morale. Au sentiment le plus ordinaire des plus grands théologiens, de telles actions ne se rencontrent pas dans la réalité, du moins lorsqu'il s'agit d'actes libres. En effet, de deux choses l'une : ou l'agent dont elles émanent, se propose en agissant une fin

conforme à la règle de la raison, et, dans cette hypothèse, son acte revêt de ce chef une véritable bonté morale ; ou bien il agit sans but raisonnable, et par là même l'action devient mauvaise, elle est un désordre, puisqu'elle est en flagrant désaccord avec la dignité de la nature. En tout cas, personne ne verrait un mérite dans un acte sans moralité

Bonne moralement, l'œuvre pour devenir méritoire doit encore être libre. C'est l'universalité des Pères et toute la théologie catholique qui nous crient par la bouche de S. Bernard : " Où il n'y a pas de liberté, là, point de mérite. *Ubi non est libertas, nec meritum.*" Et c'est ce qui résulte manifestement de la nature même du mérite. En effet, " mériter, c'est acquérir pour soi quelque bien à titre de salaire. Or cela même demande que nous donnions quelque chose, dont la valeur soit proportionnelle (*aliquid condignum*) à ce qui fait l'objet du mérite. Mais on ne donne que ce qui est à soi, ce dont on est le propriétaire et le maître. D'ailleurs, nous n'avons le domaine de nos actes que par la volonté libre." C'est ce que nous fait entendre l'Esprit saint au livre de l'Ecclésiastique : " Dieu, dès le commencement, a créé l'homme et il l'a laissé dans la main de son propre conseil... Devant l'homme sont la mort et la vie, le bien et le mal ; ce qu'il *choisira*, lui sera donné."

Observons toutefois que la liberté, présupposée par le mérite, n'est pas nécessairement cette liberté imparfaite qui peut se porter indifféremment vers le mal ou vers le bien, du côté du vice ou du côté de la vertu. Dieu, l'exemplaire infiniment parfait de la véritable liberté, comme il l'est de toute perfection, n'a pas ce choix. En vertu de sa nature, il est essentiellement fixé dans l'amour du bien et l'horreur du mal. Pour lui, cesser de vouloir l'un ou de haïr l'autre, et cesser d'être Dieu, serait une seule et même chose. Sa liberté à lui est le choix entre les biens finis, parce que la volonté divine ne connaît absolument qu'une nécessité, celle d'aimer le bien souverainement parfait, c'est-à-dire, Dieu lui-même. Donc, le pouvoir qui est en nous de choisir entre le bien moral et son contraire, loin d'être l'essence de notre libre arbitre, n'en est qu'une triste imperfection. Et la gloire des fils d'adoption sera d'être un

jour, comme leur père, libres et rivés pour jamais à l'amour de la vraie bonté.

Mais il n'en reste pas moins vrai que nous enlever la liberté, c'est du même coup nous enlever tout mérite. Aussi le concile de Trente et les souverains Pontifes ont-ils frappé d'anathème, celui-là, la négation du libre arbitre prêchée par les novateurs du XVII<sup>e</sup> siècle et ceux-ci, les propositions où Jansénius enseignait que, dans l'état de la nature déchue, l'absence de coaction, là même où domine la nécessité, suffit pour le mérite et le démérite.

Une dernière condition de l'acte méritoire, c'est qu'il doit procéder de la grâce. Supposez que la nature avec ses facultés propres en soit le principe unique, il en résultera peut-être un titre à quelque bien de l'ordre naturel ; mais n'attendez pas que Dieu lui donne en récompense ou la grâce ou la gloire : car il n'y aurait pas entre le service et la rétribution cette proportion convenable, essentielle au mérite proprement dit. C'est cette impuissance absolue de la nature à mériter, dans quelque mesure que ce soit, les dons surnaturels, que l'Eglise a tant de fois affirmée contre les Pélagiens du Ve siècle et les hérétiques qui les ont plus ou moins suivis dans le cours des âges. Nous ne recueillerons de ces luttes qu'une double sentence. L'une est du célèbre concile d'Orange : "Oui, la récompense est *due* aux bonnes œuvres, quand on en fait ; mais la grâce qui n'est pas *due* précède pour qu'on les fasse". L'autre est de S. Augustin, l'immortel champion de la grâce du Christ : "Dieu, quand il couronne nos mérites, ne couronne que ses dons," parce que ces mérites doivent plonger leurs racines dans la grâce pour être mérites. Voilà donc les trois conditions absolument indispensables dans nos actes, pour qu'il y ait mérite auprès de Dieu.

Outre ces conditions requises dans l'œuvre elle-même, pour le mérite proprement dit, celui qui n'est plus de pure *convenance* mais de *condignité*, qui ne s'adresse plus seulement à la miséricorde, mais à la justice, il en est une autre qui doit affecter la personne même de l'agent. Chose admirable et qui nous montre bien la grandeur de la grâce sanctifiante et des dons qui l'accompagnent, quand un homme, suivant la pensée

du grand apôtre, " aurait une foi capable de transporter les montagnes ; quand il aurait distribué tous ses biens aux pauvres, et livrerait son corps pour être consumé par le feu, s'il n'a pas la charité, tout cela ne lui servirait de rien."

Ce seraient là, j'en conviens, et la foi me l'enseigne, des dispositions qui me prépareraient à recevoir la grâce, des mérites au sens large du mot, si vous le voulez encore ; mais Dieu ne leur devrait ni sa grâce ni sa gloire, ni l'augmentation de l'une et de l'autre. Pourquoi ? Parce que la condition absolument essentielle du mérite proprement dit, est l'état de grâce ; disons mieux encore : parce que la dignité d'enfant de Dieu doit être considérée comme la *raison première* qui fait nos œuvres méritoires. La sainte Eglise l'enseigne expressément par la bouche du concile de Trente : car, s'il promet de la part de Dieu l'accroissement de la justice et la vie éternelle pour récompense des bonnes œuvres ; c'est aux justifiés, aux amis de Dieu, aux membres vivants de Jésus-Christ, aux rameaux adhérent à la vigne et recevant pleinement son influence, à ceux enfin qui vivent de la grâce et se meuvent dans la charité, qu'est faite la promesse.

## La Mère

Un enfant reposait sous les yeux de sa mère ;  
Sa bouche s'agitait et s'ouvrait à demi ;  
Il riait à son ange : elle oubliant la terre,  
Souriait en silence à son fils endormi.

Mais, des yeux maternels, ô sourire éphémère !  
Elle voila bientôt son visage attendri ;  
Des pleurs mystérieux emplirent sa paupière.  
Quelle mère ne pleure pas après avoir souri ?

Coulez, célestes pleurs que l'amour fait répandre !  
L'enfant, s'il vous voyait, ne pourrait vous comprendre,  
Mais Dieu vous voit, vous compte et connaît votre prix.

Baignez l'enfant qui dort, larmes saintes et pures !  
Qui sait que de douleurs, de fautes, de souillures,  
Les larmes d'une mère épargnent à son fils ?

M<sup>is</sup> DE SÉGUR.



## Souscriptions pour les "Stations" du Rosaire et pour L'EMBELLISSMENT du terrain.

*du 25 Août au 25 Septembre 1909.*

Il nous faut encore faire charroyer quelques milliers de *voya-*  
*ges* de terre, afin de terminer ce travail d'embellissement.

Quelques Souscriptions à 5cts. pour chaque voyage suffiront  
à couvrir les frais de cette entreprise.

Puis tout sera terminé.

Cartes de	Nombre de Souscripteurs	Localités	Montant
Anonyme. ....		Ste. Sophie de Mégantic. .	1.00
Anonyme. . . . .			0.30
Dame E. G . . . . .		Grand'Mère . . . . .	1.25
Céline Lortie. . . . .		Hull. . . . .	0.55
Dame A. D . . . . .		St. Romuald. . . . .	0.50
Delle A. K. . . . .		Kelly's Mills. . . . .	0.25
Dame Nap. J. . . . .		St. Timothée. . . . .	1.00
F. X. Trottier. . . . .		St. Tite. . . . .	0.50
Une institutrice. . . . .		St. Grégoire. . . . .	1.00
Pèlerin . . . . .			1.50
Anonymes. . . . .			2.66
Edouard Derouin . . . . .			5.00
Pèlerine. . . . .			1.25
Dame N. D. . . . .		Cookshire . . . . .	0.25
Abonnés. . . . .			2.25
Anonyme. . . . .			1.00
Emile B . . . . .			1.00
Dame H. B. . . . .		Saint, Tite . . . . .	1 50
Anonyme. . . . .			3.00
Abonnée. . . . .			0.25
Abonnée. . . . .		Sturgeon Falls . . . . .	3.00
Delle M. L. Rivard. . . . .	17	Champlain . . . . .	3.45
Anonymes . . . . .			1.25
Delle Eléonillas Gingras . . . . .		Montréal. . . . .	25.00
Une bienfaitrice. . . . .			5.00
Abonnée. . . . .		Waterbury. . . . .	0.50
Abonnée. . . . .			0.25
Dame Alphonse Racine. . . . .	21	Montréal. . . . .	5.00
Dame P. L. . . . .			1.00
Dame T. Guérin. . . . .		Lévis . . . . .	0.50
Dame J. A. Guay . . . . .		Manchester . . . . .	5.00
Mr. F. Rivard. . . . .			2.00

Cartes de	Nombre de Souscripteurs	Localités	M ontant
Delle P. V. ....	12	Somesworth.....	1.00
Joseph Masse.....		St. Ignace .....	1.00
Exilire Patoine.....		Concord.....	1.00
Anonymes .....			1.00
Dame A. F. ....		Yamachiche.....	1.00
Abonnée .....		St. Cuthbert.....	5.00
Dame Roberge. ....			1.00
J. G. ....		Grand'Mère .....	0.50
M. A. B. ....		Ste. Cécile du Bic.....	2.00
Abonnée.....		St. Cuthbert.....	0.50
M. A. D. ....		Jeune Lorette .....	0.50
Dame C. B. ....		Pointe du Lac.....	0.50
Dame O. S. ....		St. Barthelemy.....	5.00
Dame E. L. ....		Louiseville .....	2.50
Dame M. C. ....		Pointe du Lac.....	1.00
M. E. F. ....		Yamachiche.....	10.00
Dame T. F. ....		Pointe du Lac .....	0.50
Abonné.....		St. Michel.....	5.00
Dame Vve. C. Valière .....		Québec .....	0.25
Abonnée.....		Louiseville.....	0.60
Anonymes.....		St. Sauveur.....	0.40
Anonymes.....			2.00
Pèlerins .....		Warwick .....	1 75
Dame Vve. J. Godin .....		Victoriaville. ....	0.50
Abonnés .....		pèlerinage de Warwick...	2.75
Mr. Pierre Pèlerin.....		St. Célestin.....	1.00
Dame Joseph Boisvert.....		Rivière Noire.....	0.50
Dame Ph. Blanchet.....		Victoriaville.....	1.00
Dame Henri Fortin.....		Victoriaville.....	1 00
Mr. Basile Leblanc.....		St. Wenceslas.....	1.00
Mr. J. B. Gagnon.....		Victoriaville.....	0.50
F. X. Provencal.....		Victoriaville.....	1.50
Adolphe Desilets.....		St. Grégoire.....	0 50
Dame J. O. Nicole.....		Montmagny.....	1.00
Mary Rose Delisle.....		Manchester.....	0.40
Dame Guillaume Chiasson...		Lamèque .....	0.20
Dame E. H. ....		Rivière St. Maurice.....	0.50
Dame J. C. St. Germain .....		St. Bonaventure .....	1.00
Abonnée .....			5.00
Dame J. B. ....			1.00
M. Pépin .....			0.50
Pèlerin .....			1.00
Abonnée.....	Trois-Rivières.....	0.50	
Pèlerins.....		7.00	
Abonnée .....	St. Jean Deschailions.....	10.00	
Sophonrie Bérubé .....	St. Sauveur.....	5.00	
Anonyme .....		1.44	
Anonyme .....		25.00	
Anonyme.....	Sainte Angèle.....	0.50	
N. Dalpé.....	St. Théodore d'Acton.....	0.50	

Cartes de	Nombre de Souscripteurs	Localités	Montant
Anonyme .....			0.25
Dame J. Héon .....		Trois-Rivières.....	0.50
Alcide Charland .....			1.00
Delle Aurelie Lanouette. . .		Ste. Anne la Pérade .....	0.60
Dame Ch. F. ....			1.00
Abonnée .....		St. Gilbert .....	0.10
Dame V. Moineau.....		St. Basile.....	3.00
A. E. L. ....		St. Hyacinthe .....	0.20
Dame N. Fournier.....		Montmagny .....	0.50

## La messe des revenants



ÉTAIT le premier soir de novembre. Après les solennités de la Toussaint, chacun regagnait son foyer et se dérobait à la hâte aux atteintes prématurées de l'hiver ; ce sombre visiteur arrivait en effet rapidement, comme pour célébrer les morts ; il était porté par un vent glacé, et, à son passage les feuilles jaunies, dernier souvenir du printemps, s'enfuyaient affolées.

Une immense tristesse envahissait la nature et préparait les âmes aux tristesses du lendemain.

Mais si tout était triste en cette soirée, rien n'était plus triste que les ruines de la vieille abbaye avec ses arceaux brisés, son cloître désert, son cimetière abandonné.

Là, des milliers de moines avaient chanté jour et nuit les louanges de Dieu. Là, des abbés, à la mitre splendide, présidaient chaque matin les belles et grandes cérémonies de l'Église, et, appuyés sur leurs crosses puissantes, recevaient les hommages de tout un peuple.

Aujourd'hui, il ne reste plus que les débris de l'église et un clocher dont l'ombre couvre encore le vieux cimetière des moines.

Les paysans de la bourgade voisine viennent parfois réciter une prière à la croix de pierre de ce cimetière délaissé, et, dans le clocher une cloche argentine, oubliée par les pillards de la Révolution, sonne encore pour appeler aux offices, car la pauvre église du village à peine relevée après nos désastres, ne possède ni cloche ni clocher.

Maclou, sonneur et sacristain de cette pauvre église, qui ne lui donnait aucun salaire pour sa double fonction, avait dispo-

sé les ornements de deuil pour la commémoration des morts ; il avait déployé en cette circonstance tout l'art de sa longue expérience et tout le zèle de sa dévotion ardente pour le purgatoire ; il entoura le catafalque vide de cierges neufs, contempla encore son ouvrage d'un air satisfait et partit vers le clocher du cimetière des moines ; il allait à la tombée du jour sonner le glas.

La vieille cloche des moines s'ébranla, elle redisait, comme au siècle avant, à la contrée d'alentour :

*Priez, priez pour les trépassés !*

Et, à chaque foyer, chacun se signa et répondit à la plainte de la cloche par un *de Profundis*.

Ce soir, on n'entendit dans la bourgade ni chants ni rires ; quelle est, en effet, la famille qui n'ait à se souvenir d'une place laissée vide ?

La nuit devint complète sur les ruines du couvent. Tout était silencieux, et la triple couverture de mousse jetée par le temps sur les pierres sépulcrales ne permettait même pas d'entendre les pas d'un vieillard qui cheminait lentement. C'était le vieux prêtre desservant l'église, débris vivant échappé à la persécution. Il avait connu les derniers jours du monastère dont il était novice, et aujourd'hui il en gardait les ruines.

Ces moines d'autrefois avaient-ils toute la ferveur de leur état ? Nous ne savons ; mais ce vieillard avait certes l'ardeur de la jeunesse éternelle renouvelée chaque matin à l'autel ; on l'appelait le SAINT et l'on disait que parfois son front s'illuminait pendant sa prière.

L'ancien moine, au son du glas, avait récité les psaumes ; puis, attiré par un attrait mystérieux, bravant le froid de la nuit, il était venu jusqu'aux ruines prier pour ceux qui avaient été ses frères.

Il se prosterna devant les restes de l'autel, et évoquant le souvenir de tant de messes célébrées sur ces pierres brisées, il pria pour les moines trépassés ensevelis sous ces dalles et oubliés si complètement aujourd'hui.

Que de fondations pieuses faites là pour les défunts ? Combien de prières dues au purgatoire qui ne se faisaient plus.

Le prêtre demandait au Seigneur, à cause de la charité des fondateurs, d'ouvrir abondantes les sources de ses mérites et de faire revivre les secours que ces fondations devaient assurer aux âmes.

Cependant, l'heure avançait ; peu à peu les derniers feux s'étaient éteints, les âtres étaient noirs, le sommeil avait fermé les paupières et Maclou, le sonneur, sonnait, sonnait toujours.

— Sonne, sonne Maclou, lui disait une voix intérieure ; plus tu sonneras, plus les morts obtiendront de prières.



STE CATHERINE  
*Uffizi.*  
Fête le 26 Novembre.

Lorenzo Lippi.

Mais Maclou se répondait à lui-même : A quoi bon ? tous dorment.

— Qui sait, quelqu'un se réveillera peut-être pour prier pendant la nuit des trépassés ; appelle, appelle encore.

Eh bien, sonnons, sonnons encore ; d'ailleurs ma cloche, c'est ma prière à moi.

Et Maclou, le sonneur, sonnait toujours. Et plus il sonnait debout sous l'ancien porche, plus il avait d'entrain, une force d'en haut le soutenait, la fatigue ne l'envahissait point.

Qui donc devait-il éveiller pour la prière en cette nuit redoutable ?

Cependant, il rêvait à ses morts, à ceux qu'il avait accompagnés, jeunes et vieux, riches et pauvres, au cimetière ; et le rythme cadencé de sa cloche, comme un sermon monotone, transforma ses idées en rêve.

— Mon tour viendra, disait-il lentement : j'ai passé la soixantaine ; Seigneur, faites que je sois prêt quand sonnera mon heure.

Et sa tête s'inclina sur sa poitrine, ses jambes s'affaissèrent il glissa sur le pavé, laissant échapper la corde. Les derniers échos du glas expirèrent dans la brume.

Au pied de l'autel, le prêtre, en une sorte d'extase et tout rayonnant, priait ardemment ; il n'entendait plus aucun bruit de la terre, il ne s'aperçut pas que le glas avait cessé, et il priait toujours.

L'horloge au loin tinta minuit ; la journée des morts commençait, et au dernier coup de l'heure un souffle mystérieux passa sur ce cimetière, comme celui qui étonna le prophète Ezéchiël. Un bruit étrange sortait des tombeaux silencieux.

La sombre plaine ondulait, comme un coin d'océan soulevé par la tempête ; les saules pleuraient, les cyprès et les ifs agitaient leurs bras et semblaient demander assistance.

Il y eut des frôlements de linceuls, des chocs indéfinissables comme ceux des sarments qui se déchirent.

Bientôt un spectre se dégageda des tombes, puis un autre, un autre encore, dix, et cent, et mille à la fois.

Ces fantômes sortaient du cimetière, du cloître, des dalles du sanctuaire, de l'ossuaire : ils avaient leurs robes de moine ; il y avait aussi des bienfaiteurs du couvent avec leurs habits du monde, quelques enfants de chœur en tunique blanche.

Peu à peu ils pénètrent tous dans la nef, elle les contient et en contient encore autant qu'il s'en présente ; ils prennent place au chœur, aux stalles près des pilliers brisés.

Le vieux prêtre priait toujours, et, chose merveilleuse, ce spectacle terrible ne lui causait aucune frayeur. Au contraire sa charité était plus ardente. Les saints vivent familièrement

dans le monde surnaturel ; il comprit que, sous des formes sensibles, les âmes de son couvent sollicitaient des suffrages de celui qui était toute toute la postérité de cette maison.

L'un des spectres avait la mitre et la crosse des abbés. Il s'avança vers le prêtre :

— Prêtre vivant du Dieu vivant, lui dit-il avec autorité, au nom de Jésus-Christ, prends ces ornements, ce calice, et offre à l'autel le sacrifice pour les morts qui t'entourent.

L'autel était paré, les cierges allumés, les ornements disposés.

Un frémissement de bonheur parcourut cette foule quand l'ancien moine, obéissant comme autrefois, revêtit les ornements et lorsqu'il commença au pied de l'autel : *Introibo ad altare Dei*. (Je monterai à l'autel de Dieu) ; mais, dans cette foule, nul ne put lui répondre ; le sacrifice des vivants ne peut être servi par les morts.

— *Introibo ad altare Dei*, répétait plus fort le prêtre, et rien ne rompait le silence.

L'anxiété envahissait déjà l'assemblée, et un regret lamentable succédait à l'espoir ; le sacrifice qui leur était accordé ne pourrait s'accomplir.

Maclou cependant dormait : les pas des morts ne réveillent pas les vivants ; il n'avait rien entendu de ce frémissement terrible qui avait accompagné l'entrée de tant de spectateurs ; mais lorsque le prêtre eut répété une troisième fois et plus fort encore :

*Introibo ad altare Dei*

Maclou se réveilla : il vit l'église remplie, le prêtre seul à l'autel, et sans discuter il comprit que son curé l'attendait, et d'une voix forte il répondit selon sa coutume :

— *Ad Deum qui letificat juventutem meam*. (Au Dieu qui vient réjouir ma jeunesse renouvelée.)

Et traversant la foule, il vint servir une messe comme il n'en avait jamais vu.

Au *Dies iræ*, des voix aux ineffables accents firent entendre des chants inconnus, un orgue touché par une main d'outre-tombe lança des gémisséments et des tonnerres terribles. Les arceaux de granit des voûtes et les colonnes sous les ogives vibraient à l'unisson, comme les cordes d'une harpe sublime ; c'était un concert du ciel.

Le silence se fit ; l'hostie s'éleva lentement, puis le calice, et tous adoraient ; quand ils relevèrent leurs fronts, un sourire passa sur la tristesse de leurs visages, et des anges apparurent qui venaient les marquer chacun avec le sang du calice.

Bientôt le prêtre, se tournant vers le peuple, prononça : *Requiescant in pace !*

*Amen!* répondit Maclou, et aussitôt la vision disparut, le cierge s'éteignirent ; l'autel était nu et ruiné, les tombeaux silencieux, et dans les profondeurs du ciel on vit les âmes s'élever comme de radieuses étoiles :—*Et vidimus gloriam ejus, plenum gratiæ et veritatis* (Nous avons vu sa gloire).

—*Deo gratias!* répondit le servent.

Il n'y avait plus que l'abbé qui avait ordonné au moine vivant de célébrer ; il s'approcha majestueusement, orné de la mitre blanche et de la crosse noire, béni le célébrant et se tournant vers Maclou :

—Mon fils, vous nous avez assistés pour servir la sainte messe dans laquelle la miséricorde de Dieu a résumé les grâces de toutes les fondations supprimées par l'enfer ; le Seigneur nous permet pour vous récompenser de vous emmener avec nous au ciel.

Et de sa main glacée, plus froide que l'hiver, l'abbé lui touchait le front...

—Et moi, ne voulez-vous point m'emmener, demandait le célébrant.

—Non, tu dois encore ouvrir le ciel à d'autres qui n'ont pu nous suivre, et tu dois accroître le nombre de ceux qui te recevront là haut.

Le lendemain, les habitants appelés par leur saint curé venaient chercher le vieux Maclou qui était mort en sonnant le glas dans la nuit des trépassés.

On chanta l'office des morts, et sous ce catafalque vide qu'il avait si bien orné la veille, son corps seul reposait en paix car son âme avait suivi les Bienheureux.

Mais, à l'endroit où était mort Maclou, le vieux prêtre parvint en quêtant, à relever une modeste chapelle dédiée aux âmes du purgatoire.

Et chaque jour il y venait dire la « messe des trépassés », afin de compléter dans le ciel le peuple de ses frères qui attendaient encore au cimetière voisin.

Puis, ayant longtemps rempli ce pieux ministère et excité le zèle de tout le pays pour les âmes, il se coucha pour sa dernière maladie, et le soir de la Toussaint suivante il fut au plus mal ; on commença la prière des agonisants et vers minuit on crut qu'il rendait le dernier soupir.

Aussitôt les fidèles commencèrent la prière de la sortie de l'âme

*Subvenite, sancti Dei ; occurrite angeli..*

Accourez, saints de Dieu ; venez au devant de cette âme, anges du Seigneur.. »

Et les saints obéirent sans doute, à cette invocation, car le

mourant ouvrit à nouveau les yeux pour un spectacle qui excita sur ses traits décomposés par la mort une joie indicible.

— Qu'y a-t-il ? que voyez-vous ?

Et le saint père, en une extase qui suspendait la mort, dit :

— C'est la « messe des revenants ! » Oh que c'est beau dans les ruines du couvent ! j'étais venu prier pour mes frères..

Et alors, d'une voix distincte il raconta mieux que nous n'avons fait précédemment l'histoire de « la messe des revenants.. »

— Et le servent, dit il, c'était Maclou, le sonneur qui sonnait le glas des morts et qui mourut pour suivre les bienheureux... A mon tour !

Et il expira ; son âme suivait sans doute le cortège des saints du Ciel, grossi par ses prières, et voici qu'une main invisible, au milieu de la nuit, agita la cloche des ruines du couvent.

C'était à la fois un glas et un son joyeux, et chacun disait :

« La cloche sonne d'une façon étrange, comme Maclou seul savait sonner. »

## Saint Hubert et la rage

3 NOVEMBRE

**L**A guérison de la rage par l'application d'un fil de l'étoile de saint Hubert est explicable d'après la circonstance dans laquelle saint Hubert a acquis ce merveilleux pouvoir :

Saint Hubert étant revenu de Rome, à Maestricht, opéra divers miracles, et son pouvoir brilla surtout à l'occasion des chiens, des loups et des ours enragés qui furent à cette époque les instruments de la justice divine pour punir de leurs crimes les habitants du pays de Tongres.

En l'an 717, saint Hubert annonçait la parole de Dieu au peuple de Villers-l'Évêque. quand, tout à coup, un étranger atteint de la rage se précipite au milieu de la foule qui, saisie de crainte, s'empresse de prendre la fuite en laissant seul le saint évêque. Celui-ci, affligé et désolé de la fuite et de la dispersion de ses auditeurs, commanda avec autorité à la rage d'abandonner cet homme et de le rendre à la santé. La rage obéit à cet ordre ; le malade parfaitement guéri et devenu doux comme un agneau, alla rappeler lui-même chacun de ceux qui avaient pris la fuite, pour les inviter à venir entendre de nouveau la parole de Dieu, de la bouche de l'évêque.



*Revue Canadienne.*—Nous recommandons toujours à nos lecteurs d'en courager par un *abonnement suivi* l'excellente *Revue Canadienne*. Nous le faisons encore plus volontiers après la lecture de la livraison de septembre 1909, dont voici le sommaire :

*Mgr. Archambault* : Le Concile.—*Ecce venio.*—*Philippe Perrier* : L'École catholique d'été aux Etats-Unis.—*Un fils de France* : Souvenir des fêtes de Champlain.—*Hector Filiatraut* : L'âme canadienne.—*Luc Dupuis* : Trois arbres nourriciers.—*Thomas Chapais* : A travers les faits et les œuvres.—*Elic J. Auclair* : Chronique des Revues.

\*\*\*

**Vie de l'Abbé de Calonne** : La librairie Ayotte, des Trois-Rivières, a publié un *extrait de l'Histoire du Monastère des Ursulines des Trois-Rivières*. Cet extrait raconte la vie en tous points édifiante de *l'abbé de Calonne*. Il y aura, pour nos lecteurs, grand profit d'édification à lire les 188 pages de cet opuscule et à suivre, pas à pas, les étapes variées de cette carrière assez mouvementée et bien remplie.

\*\*\*

*Bulletin du Parler Français au Canada*. Sommaire de Septembre 1909.—*L'abbé Antonio Huot* : La nostalgie de la foi chez Sully-Prudhomme *Adjutor Rivard* : Rapport de la Société du Parler Français au Canada à la Société Royale du Canada (juin 1909).—Au Congrès de nos Sociétés.—*Le Comité du Bulletin* : Lexique Canadien Français (suite).—*J. E. Prince* : Les livres —*A. R.* : Revues et journaux.—*Le Sarcléur* : Sarclures.

\*\*\*

*Alphonse Gagnon* : L'Amérique Précolombienne : Essai sur l'origine de sa civilisation ; chez Laflamme et Proulx : Québec : prix : \$1.00

\*\*\*

*La Réponse* : Chez Tequi : 82, Rue Bonaparte, Paris, XVII.—Sommaire de Septembre 1909.

*E. Duplessy* : Le transformisme.—*Ch. Grémaud* : Nourrir les prêtres ?  
—*H. Sirel* : Rimes apologétiques.—*L. Ducrocq* : Sois maudite.—*E. Duplessy* : Le pain des petits.

Une affiche—Cette affiche c'est celle-ci :

**Est il plus absurde DE DIRE :**

Blériot n'a jamais existé,  
Son aéroplane s'est construit tout seul.  
Il s'est envolé seul, s'est dirigé seul,

..... *par un pur effet du hazard ?*

**OU BIEN D'AFFIRMER :**

Que l'univers s'est fait tout seul,  
Qu'il s'est mis en mouvement seul,  
Que les milliers de monde se dirigent seuls .....

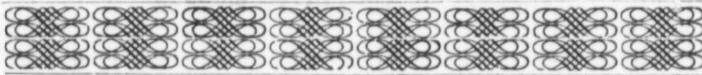
..... *par un pur effet du hazard ?*

Avouons donc avec Voltaire :

L'Univers m'embarrasse et je ne puis songer  
Que cette horloge existe et n'ait pas horloger.

## Le Rosaire au Ciel.

Un saint religieux, mort en odeur de sainteté en 1431, à la Chartreuse de Trèves, fut favorisé d'une vision où il connut d'admirables choses sur le Rosaire. Le ciel s'ouvrit à son regard. Il aperçut l'Auguste Trinité assise dans la lumière. Marie, à la tête de l'armée des vierges et accompagnée des anges et de tous les saints qui ont paru sur la terre depuis Adam, vint se prosterner devant le trône de Dieu, lui rende grâces et le bénir d'avoir donné le Rosaire aux hommes. Puis les anges et les saints, s'unissant à leurs frères de la Jérusalem terrestre, se mirent à réciter le Rosaire, en s'accompagnant sur des harpes d'or et en chantant *Alleluia* à chaque mystère. Et quand le nom de la Vierge Marie venait sur leurs lèvres, ils inclinaient leur tête avec douceur et amour. Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, ils fléchissaient le genou, reconnaissant par là sa grandeur et sa divinité. Après ces chants, les bienheureux prièrent encore pour les religieux qui propagent la dévotion du Rosaire et les chrétiens qui sont fidèles à le réciter. Ils demandaient à Dieu de leur donner la grâce et la paix sur la terre et un accroissement de gloire dans le ciel, et se mirent à tresser pour eux des couronnes d'un parfum merveilleux et d'un éclat immortel. Il fut dit aussi à ce pieux enfant de Saint-Bruno, d'une voix claire et distincte, que celui qui récite le Rosaire entier avec les méditations accoutumées et les dispositions convenables, se prépare merveilleusement à obtenir la pleine et entière rémission de ses péchés.



## Prières et Actions de Graces

**Pointe du Lac**—Mille remerciements à Notre Dame du Très St. Rosaire pour grande faveur obtenue, je sollicite de nouveau sa sainte protection et je dis bien haut Vive cette bonne Mère du Ciel que l'on n'invoque jamais en vain, 10c. pour cierges.—**Jeune Lorette**—La paix là où un grand désaccord presque inévitable, mille remerciements à Notre Dame du Rosaire—**E. M.—Ste. Anne la Pérade**—Je vous envoie 50cts. pour une basse messe que j'ai promis en l'honneur de Notre Dame du St. Rosaire pour une grâce obtenue.—**Dame M. E. A.—Berthierville**—Veuillez inscrire dans vos Annales, promesse de donner 25cts. par mois durant dix ans, si mon mari persévère dans sa temperance, ci-inclus \$1.00 offrande de quatre mois, Mille fois merci à Notre Dame du Cap, et je sollicite de sa bonté de nous continuer ses faveurs.—**Notre Dame du Lac**—Vous trouverez ci-inclus une piastre que j'envoie en l'honneur de Notre Dame du Rosaire pour avoir obtenu la guérison d'un mal de jambe avec promesse de le faire publier dans les Annales du T. St. Rosaire. Une abonnée—**Hull**—Remerciements à St. Benoit pour grâce obtenue avec promesse de publier—**L'Islet Station**—Je vous envoie une piastre pour un an d'abonnement à vos Annales, et une basse messe. C'est après lui avoir promis cela que j'ai obtenu des faveurs de la Très Sainte Vierge.—**Delle O. J.—St. Timothée**—Je remercie Notre Dame du Cap pour guérison obtenue avec promesse d'une neuvaine de lampes et de faire publier.—**N. V.—St. Tite**—Reconnaissance à Notre Dame du Rosaire pour guérison obtenue d'un gros mal de tête, avec promesse d'une messe et de faire publier.—**Dame L. P.—St. Tite**—Remerciements à Notre Dame du Rosaire pour plusieurs faveurs obtenues.—**Dame X. C.—St. Tite**—Actions de grâces à Notre Dame du Cap pour guérison obtenue avec promesse de publier.—Une abonnée—**St. Timothée**—Guérison obtenue par l'intercession de Notre Dame du Cap. avec promesse de faire publier et d'une offrande de \$1.00—**Dame N. V.—St. Severin**—Actions de grâces pour guérison obtenue de mon enfant avec promesse d'un pèlerinage et de faire publier.—Une abonnée—**Pointe aux Trembles**—Je remercie Notre Dame du Cap pour faveur obtenue, avec promesse de publier—**J. B. T.—Chaudière Sta**—Je remercie Notre Dame du Rosaire pour guérison obtenue de ma sœur qui ne marchait pas depuis deux ans, avec promesse de l'abonner à vos Annales.—**Dame O. L.—Chaudière Sta**—Je vous envoie l'argent pour deux messes en l'honneur du Très St. Rosaire applicables aux âmes pour faveurs obtenues avec promesse de publier.—**Dame O. L.—St. au Récollet**—Remerciements à Notre Dame du St. Rosaire pour la guérison d'un mal de doigt très sérieux, après promesse de publier dans les Annales.—**Une enfant de Marie—Grand'Mère**—Je remercie Notre Dame du Cap pour grande faveur obtenue.—**A. C. G.—Grand'Mère**—Grands remerciements à Notre Dame du Rosaire pour nous être venu en aide dans une affaire bien difficile.—**Dame E. G.—Hull**—Mille remerciements à Notre Dame du Cap pour guérison obtenue, avec promesse d'une offrande.—**Delle C. L.—St. Romuald**—Reconnaissance à Notre Dame du Rosaire pour guérison obtenue d'un mal de jambe qui m'empêchait de marcher, avec promesse d'une offrande de 50cts.—**Dame A. D.—Ste. Flore**—Ci-inclus cinquante centins pour un abonnement aux Annales du Très Saint Rosaire promis par un fils pour sa mère si elle gué-

rissait d'une espèce de cancer près de l'œil qui la menaçait d'une opération et de faire publier cette guérison dans les Annales, aujourd'hui elle est parfaitement guérie.—**Dame F. N.—St. Wenceslas**—Révérend Père je vous prie d'inscrire ma reconnaissance pour avoir obtenu la guérison à ma mère et à ma belle sœur étant dangeusement malade et laissant trois petits enfants, je me suis mis à faire une neuvaine à Notre Dame du Rosaire et à Ste. Anne avec promesse de le publier dans les Annales aujourd'hui elle est assez bien et j'espère qu'elles acheveront ce qu'elles ont commencé, mille actions de grâces à Notre Dame du Rosaire et à Sainte Anne.—**Dame David Trépanier—St. Grégoire**—Veuillez recevoir cette piastre comme promesse vous voudrez bien inscrire dans les Annales qu'une institutrice à obtenue du succès dans les études.—Une institutrice—**Champlain**—Je remercie bien sincèrement Notre Dame du Cap pour avoir préservé d'une mort certaine un enfant de quatre ans que nous avions avec nous en voyage, avec promesse de faire chanter une grande messe d'actions de grâces, une autre à St. Antoine de Padoue de faire brûler un cierge et de faire publier.—Une abonnée—**Trois-Rivières**—Guérison obtenue par l'invocation à la Reine du T. S. Rosaire et à frère Didace, avec promesse de publier.—Abonné—**Central-Falls**—Je désire remercier Notre Dame du Saint Rosaire pour la guérison de mon père et de ma mère après promesse de les faire inscrire dans vos Annales s'ils obtenaient leurs guérisons, merci encore une fois Notre Dame du Très Saint Rosaire.—Une abonnée—**Cookshire**—Ci-inclus 25 centins pour aider au stations et je remercie N-D. du Très St. Rosaire pour un faveur obtenue et je demande la guérison de mon mari qui a subi une opération avec promesse de m'abonner aux Annales du Très St. Rosaire et la santé à mon jeune bébé.—**Mde. V. D—Nicolet**—Vous trouverez ci-inclus la somme de \$2.00 pour faveur obtenue après promesse et je me recommande d'une manière spéciale à Notre D. du Rosaire pour réussir dans un voyage et je recommande toute ma famille.—Une abonnée—**Price**—Remerciements à Notre Dame du Rosaire pour plusieurs faveurs obtenues.—**Dame E.S—Perronville**—Faveur obtenue avec promesse de publier.—**P. B—St. Gérard Majella**—Je remercie le S. Cœur de Jésus et de Marie Ste. Anne. St. Antoine de Padoue pour avoir obtenue du soulagement dans une maladie et pour autre faveur avec promesse d'une messe et de faire publier.—Une abonnée—**Chicoutimi**—Grâces obtenues par l'intercession de Notre Dame du Cap, avec promesse de deux messes.—**Dame W—Chateau Richer**—Veuillez s'il vous plait inscrire dans vos Annales, remerciements à Notre Dame du Cap pour une grâce obtenue avec promesse de la faire publier dans vos Annales.—**A. T—Ste. Croix Co Lotbinière**—Remerciements à Notre Dame du Saint Rosaire pour faveur obtenue en temps de maladie avec promesse de faire publier et offrande de 25c.—Une abonnée—**Lévis**—J'envoie cinq centins pour faire brûler un cierge en l'honneur de Notre Dame du Rosaire, promesse pour le soulagement d'une malade bien souffrante et demande la guérison.—Une abonnée—**Québec**—Je vous envoie une piastre pour les Stations du Rosaire en remerciements pour une faveur obtenue, merci à N.-D. du St. Rosaire.—**Dame V. T. Côté—Saint Tite**—Mille remerciements à N. D. du T. S. Rosaire pour plusieurs faveurs obtenues surtout de m'avoir préservée en deux reprises de maladies que je croyais très graves en ayant subitement des douleurs atroces; alors je m'adressai à la Ste. Vierge et promettant d'abord 50cts. et la deuxième fois \$1.00 et publication dans vos Annales si ces douleurs disparaissaient et ayant été exaucée, je vous envoie ci-inclus \$1.50 pour les Stations du Rosaire.—**St. Léon**—Ci-inclus dix centins en reconnaissance des grâces obtenues par l'intercession de Notre Dame du Saint Rosaire et du Sacré Cœur avec promesse de faire publier dans les Annales, Je demande pardon à la douce Madone du Cap pour ma négligence de ne pas m'être ac-

quitté plus tôt de ce devoir de reconnaissance et la prie de daigner me continuer sa puissante protection.—Enfant de Marie—**Ste. Geneviève de Batiscan**—Je viens remercier la bonne Mère du T. S. Rosaire ainsi que la bonne Ste. Anne j'avais fait cette promesse et ne l'ayant pas accompli je suis retombée malade c'est pourquoi je les remercie et me recommande encore une fois à la Mère du St. Rosaire et à la bonne Ste. Anne et à St. Antoine.—**Waterbury**—Vous trouverez dans cette lettre la somme de 50c. pour une offrande à N.-D. du St. Rosaire pour une faveur obtenue.—**Abonnée—Québec**—Je m'acquitte avec bonheur de la promesse que j'ai faite à N.-D. du St. Rosaire de faire publier dans les Annales, une faveur obtenue après une neuvaine du Rosaire.—M. N. T. P—**Victoriaville**—Je vous adresse les honoraires de 3 basses messes en reconnaissance d'avoir obtenu une meilleure santé.—**Dame J. B—Hartford**—Je vous envoie mon abonnement et 40cts pour une neuvaine en reconnaissance d'une faveur obtenue.—**Dame S. G—St. François du Lac**—Je vous adresse un mot de remerciements pour avoir obtenu que mes enfants revinssent à la santé et aussi d'être moi-même revenue mieux. **Abonné—Trois-Rivières—Monastère des Urselines**, en reconnaissance pour une faveur obtenue j'ai promis de faire brûler les 15 lampes le jour de la nativité et de publier dans vos Annales que maman s'est sauvée d'une opération dangereuse par l'intermédiaire de N.-D. du Perpétuel Secours.—**Marie de L—Mistassini**—J'envoie 50cts. pour une souscription aux Stations du Rosaire en remerciement de faveur obtenue après en avoir fait la promesse à N.-D. du Très St. Rosaire.—**Delle L. V—St. Bonaventure**—Veuillez inscrire dans vos Annales les grands remerciements à Notre Dame du Très Saint Rosaire et à St. Gérard de l'heureuse maladie, mon enfant a reçu le baptême et ma digestion ne me fatigue plus.—**Ste. Gertrude**—Veuillez s'il vous plaît inscrire une faveur de choix obtenue après promesse de faire publier actions de grâces.—**Lac St. Vincent**—Je remercie Notre Dame du Rosaire pour faveurs obtenues. j'envois \$1.50 pour basses messes.—**Mont Carmel**—Croyant mon fils atteint d'une maladie grave, je promis que s'il guérissait sans l'intervention du médecin, je le ferais publier dans les Annales, j'ai été exaucée, le lendemain le mal ainsi que la fièvre diminuait et cela a continué jusqu'à guérison.—**Dame J. B—Yamachiche**—S. v. p. inscrire dans vos Annales Remerciements à Notre Dame du Rosaire pour faveurs obtenues après promesse de faire inscrire dans les Annales me recommandant de nouveau pour obtenir des grâces particulières.—**Abonnée—Tracadie**—J'envoie 10cts. pour avoir été préservé de trouble avec une compagne, 10cts. pour avoir été exaucée dans une demande d'affaire, 10cts. pour avoir obtenue que ma petite fille fut guérie du rhumatisme univer sel, 10cts. pour avoir été soulagée du mal de dents—**E. L—St. Grégoire**—**Delle H. Hamel** remercie N.-D. du St. Rosaire d'avoir, par son intercession obtenu son brevet et une bonne place d'enseignement.—**St-Alexis des Monts**—Deux abonnés remercient N.-D. du Rosaire pour grâce obtenue, trois autres remercient aussi N.-D. du Rosaire pour grâce obtenue et guérison.—**Cap de la Madeleine**—Je fais chanter une grand'messe pour avoir obtenu de ne pas subir d'opération et d'être guérie de grave maladie, après m'être appliqué l'image du fr. Didace et avoir fait faire une neuvaine à N.-D. du Rosaire.—**St. Michel**—Une famille remercie Notre Dame du T. S. Rosaire de la remise d'une somme d'argent qu'elle croyait très en danger de perdre avec promesse de faire inscrire et avec offrande de cinq piastres.—**Abonné—Pointe du Lac**—Plusieurs faveurs obtenues par l'intercession de Notre Dame du Rosaire.—**Une abonnée—St. Sévère** Guérison obtenue sans opération par l'intercession de Notre Dame du Cap avec promesse de publier.—**Dame G. L—Rivière à Pierre**—Je remercie Notre Dame du Rosaire pour guérison obtenue.—**Une abonnée—St. Sauveur**—Remerciements pour grâce obtenue par Notre Dame du Cap et

St. Antoine de Padoue.—Abonné—**Yamachiche**—Remerciements à Notre Dame du Rosaire pour guérison obtenue, avec promesse de publier et d'une offrande de vingt-cinq centins.—T. L.—**Grand'Mère**—Je remercie Notre Dame du Rosaire pour deux guérisons obtenues dans une famille. —Zélatrice—J. O. faveur obtenue.—Dame R.—**St. Grégoire**—Guérison obtenue par l'intercession de N.-D. du Cap avec promesse de publier dans les Annales.—A. P.—**Yamachiche**—Guérison obtenue avec promesse de publier.—Mad. M.—**Ste. Cecile du Bic**—Guérison obtenue par l'intercession de Notre Dame du Rosaire avec promesse d'une offrande et de publier.—M. A. B.—**Ste. Flore**—Je remercie Notre Dame du Cap pour guérison obtenue, avec promesse d'un pèlerinage et de faire publier.—M. L.—**Pointe du Lac**—Reconnaissance à Notre Dame du Cap pour guérison obtenue de mon enfant avec promesse d'une offrande.—M. C.—**Yamachiche**—Guérison obtenue avec promesse de publier.—A. E. B.—**Pointe du Lac**—Deux guérisons obtenues par l'intercession de Notre Dame du Cap, de Ste. Anne et de St. Didace, avec promesse de neuvaine et de publier.—Abonnée—**Grand'Mère**—Reconnaissance à Notre Dame du Rosaire pour guérison obtenue de mon garçon avec promesse d'une grande messe et de publier.—Dame L. G.—**Jeune Lorette**—Actions de grâces à Notre Dame du Rosaire pour guérison obtenue et aussi une opération très bien réussie et je demande à cette bonne mère une autre faveur.—M. A. D.—**Pointe du Lac**—Mille remerciements à Notre Dame du Rosaire pour grâce obtenue avec promesse de faire publier et d'une offrande de 50cts.—Dame C. B.—**Trois-Rivières**—Je remercie Notre Dame du Rosaire pour guérison obtenue.—Josph Héroux—**Mattawa**—Faveur obtenue par Anna Maurice, Sturgeon Falls sur promesse de faire mettre cette faveur dans les Annales.—Reconnaissance à la T. S. Vierge pour la guérison d'un mauvais mal de gorge, après promesse de propager la dévotion aux 3 Ave Maria et de publier dans vos Annales.—Je vous apporte un de mes joncs de mariage pour avoir obtenue une grande grâce après cette promesse.—**St. Laurent**.—Je vous envoie \$1.00 que j'avais promis en remerciements de faveurs obtenues par Notre-Dame du Très Saint Rosaire.—Abonnée.—**Pierreville**—Veuillez remercier N.-D. du Cap pour moi si je revenais d'une forte indigestion que j'ai eue et comme j'avais promis à un temps désigné c'est-à-dire d'envoyer l'argent j'ai un peu retardé et hier soir j'ai été bien mal encore et j'ai promis d'envoyer l'argent ce matin et de le faire inscrire.—**St. Jean des Piles**.—J'étais menacée d'un mal d'yeux qui paraissait devenir grave je fis une neuvaine et je fis usage de roses bénites avec promesse de faire publier dans les Annales si j'obtenais ma guérison. Je remercie Notre-Dame du Rosaire. Je suis en pleine voie de guérison.—dame. J. L.—**St. Séverin**.—Je vous envoie l'argent pour une grand'messe en l'honneur de la Ste. Vierge pour la remercier des faveurs qu'elle m'a obtenues et aussi pour le repos des âmes de mes parents défunts et des âmes les plus délaissés.—Veuillez donc, s. v. p. publier mes sincères remerciements à notre bonne Mère Sainte Anne et au Père Hermitte pour un grand soulagement et pour la guérison d'un mal de dents.—Enfant de Marie.—**Yamachiche**.—Aidez-moi à remercier Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour une grâce obtenue ; voilà un an et demi que j'étais malade : après deux pèlerinages et une promesse de faire publier ma guérison dans les Annales et de m'abonner aux Annales au mois de juin j'ai été voir le père Frédéric il m'a guéri par les mains de la Très Ste. Vierge Marie.—**Grand'Mère**.—R. Père je m'adresse à vous pour faire publier dans les Annales mon remerciement à Notre-Dame du Rosaire après avoir promis de m'abonner cinq ans aux Annales et de le faire inscrire ; mon petit garçon a été guéri d'un mal incurable dont il souffrait depuis sa naissance maintenant il est âgé de dix mois et je le crois parfaitement guéri je prie cette bonne Mère de nous continuer ses faveurs.—Dame A. T.—**Trois-**

## PRIÈRES ET ACTIONS DE GRACES

**Rivière.**—J'ai promis à Notre-Dame du Rosaire que si j'obtenais une grâce que je m'abonnerais à ses Annales et que je le ferais publier j'ai obtenu ma grâce.—**Saint Maurice.**—Mille remerciements à Notre Dame du Très Saint Rosaire pour avoir eu diplôme et promesse de le faire publier dans vos Annales.—**Abonnée.**—**Yamachiche**—Une Mère de famille vient remercier la bonne Sainte Vierge de l'avoir protégée elle et toute sa famille dans une maladie de fièvre.—**Yamachiche**—Je viens donc remercier Notre-Dame du Très St. Rosaire d'une faveur obtenue l'automne dernier j'ai failli mourir j'ai reçu les derniers sacrements.—**Pointe du Lac.**—Ayant eu une forte maladie j'eus tellement mal aux jambes que je crus avoir un rhumatisme inflammatoire je promis si j'étais guérie de le faire publier dans les Annales aussitôt le mal disparu et je ne me suis aperçu d'aucune douleur depuis.—**Dame Aug. Dorval.**—**Gentilly.**—Merci à N.-D. du Très Saint Rosaire pour m'avoir guérie d'un grave mal de tête dont je souffrais depuis plusieurs semaines et qu'auparavant remède ne pouvait me soulager je pûs guérir après promesse de faire publier dans les Annales et aussi après avoir fait faire et fait moi même une neuvaine.—**Somersworth.**—Ma nièce partant pour l'hôpital j'ai promis 50cts. pour les stations, 50cts. pour une basse messe et 60cts. pour l'abonnement de ma mère. Aujourd'hui elle est en parfaite santé. Grâce à N.-D. du T. S. Rosaire.—**Bouchette.**—Je vous envoie 50cts que mon mari a promis à la Très Ste. Vierge du Cap pour qu'elle le protège et quelle lui fasse faire un heureux voyage—**Dame Th. E.**—**Victoriaville.**—Actions de grâces pour faveur obtenue, avec promesse de publier et de m'abonner.—**Abonnée.**—**Victoriaville.**—Je remercie Notre-Dame du Cap pour plusieurs grâces obtenues avec promesse de faire publier et d'une offrande de \$1.00.—**P. B.**—**St. Wenceslas.**—Reconnaissance à Notre-Dame du Rosaire pour faveur obtenue avec promesse de faire publier et d'une off. de 0.50.—**Une abonnée.**—**Victoriaville.**—Remerciements à Notre-Dame du Cap pour plusieurs grâces obtenues.—**J. P.**—**Victoriaville.**—Remerciements à Notre-Dame du St. Rosaire pour faveur obtenue avec promesse de faire publier.—**Une abonnée.**—**St. Wenceslas.**—Faveur obtenue avec promesse de publier.—**Abonnée.**—**Victoriaville.**—Reconnaissance à Jeanne d'Arc pour guérison de ma petite fille.—**A. M.**—**Warwick.**—Je remercie Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour faveur obtenue avec promesse d'une offrande et de publier—**A. M.**—**Warwick.**—Guérison obtenue par l'intercession de Notre-Dame du Cap, avec promesse d'une offrande et de m'abonner.—**P. P.**—**Victoriaville.**—Je dois mes remerciements à Notre-Dame du Rosaire pour faveur obtenue—**Dame A. P.**—**Victoriaville.**—Je remercie Notre-Dame du Rosaire pour faveur obtenue.—**Abonnée.**—**Warwick.**—Je remercie Notre-Dame du Cap pour faveur obtenue avec promesse d'un offrande de 0.75cts.—**Abonnée.**—**Sutherland Springs.**—Je suis allée à Ste. Anne de Beaupré et je suis guérie du cancer. Je n'ai pu me rendre au Cap de la Madeleine mais je vous adresse \$5.00 pour les Stations avec demande de publier mes actions de grâces à ceux que j'ai invoqués. Le S. C. de Jésus, N.-D. du Rosaire St. Antoine et le défunt Pape Léon XIII.—**Souffrante d'une maladie sérieuse j'ai prié la Sainte Vierge et j'ai obtenu un grand soulagement : je l'ai remercié et demande aux lecteurs de demander avec moi ma guérison.**—**Gentilly.**—Je vous adresse une messe perpétuelle et mon abonnement en reconnaissance d'avoir obtenu la guérison de mes mains.—**Dame J. G.**—**Québec.**—J'ai reçu \$2.00 pour faire inscrire dans les Annales guérison obtenue par N.-D. du Très Saint Rosaire pour Delle M. Lse Tremblay, un abonnement en reconnaissance.—**Wotton.**—Mes remerciements à N.-D. du Rosaire pour faveur obtenue après promesse de publication et d'une offrande de 50cts pour messe basse.—**St. Cyrille de L'Islet.**—Une autre abonnée qui remercie d'avoir obtenu sa guérison de la Ste. Vierge. Madame J. P. St. Cyrille Co. L'Islet. Moi même je remercie la Ste. Vierge d'une grâce obtenue

et je demande deux autres.—**Deschaillons**.—J'ai promis à la Ste. Vierge que je ferai annoncer dans les Annales du St. Rosaire pour reconnaissance et remerciements de deux faveurs obtenues grâce à la Ste. Vierge.—**R. A. H.—St. Joseph de Lévis**.—Je remercie Notre-Dame du Rosaire pour une faveur obtenue et ma fille aussi remercie Notre-Dame du Rosaire pour un mal dans la bouche avec promesse de 25cts. pour les cierges une abonnée.—**Dame T. L.—St. Didace**.—Je viens m'acquitter d'un devoir bien doux auquel j'avais promis de faire inscrire dans les Annales du Très Saints Rosaire ; le 16 Avril notre petite fille âgée de 5 ans s'est brûlé le visage les épaules et un bras elle était dans les souffrances terribles elle criait ; priez donc Notre-Dame du Saint Rosaire nous avons prié et elle est guérie sans infirmité.—**Rivière St. Maurice**.—Veuillez inscrire dans les Annales mille remerciements à Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour avoir obtenu une heureuse maladie pour ma fille après promesse de publier et 50 cents pour les Stations.—**E. H.—Saint Wenceslas**.—J'envoie une piastre que j'avais promis pour mon mari s'il revenait à la santé ; pour remerciement à Notre-Dame du Très Saint Rosaire. J'ai obtenu sa guérison.—**Rivière Noire**—Mille remerciements à Notre-Dame du Rosaire pour avoir obtenu la guérison d'un mal de genoux après promesse d'un pèlerinage et de le faire insérer dans les Annales off. 10cts.—**Dame T. C.—St. Didace**.—Ma petite fille malade dès sa naissance fut guérie après avoir fait la neuvaime efficace de Trois Ave Maria ainsi que moi, après avoir promis de le faire publier dans les Annales du Très Saint Rosaire et l'offrande de 25 centins, je demande à Notre-Dame du Cap de me continuer ses faveurs.—Une abonnée. Je viens aujourd'hui quoi qu'un peu en retard m'acquitter d'une dette de reconnaissance envers la Vénérable Mère d'Youville. Plusieurs fois déjà cette Vénérable Mère nous a préservés du feu d'une manière évidente, même encore il y a deux mois ; après promesse de le faire publier. Mille, mille remerciements à la Vénérable Mère d'Youville et que cette bonne Mère daigne nous continuer sa protection. Merci aussi à Notre-Dame du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues après promesse de le faire publier.—Une enfant de Marie—**Trois-Rivières**.—Je remercie Notre-Dame du Rosaire pour deux grâces obtenues — Une Abonnée.—**St. Casimir**.—Je remercie Notre-Dame du Cap pour grâces obtenues et demande d'en obtenir d'autres.—**La Baie Shawenegan**.—Remerciements à Notre-Dame du Rosaire pour guérison obtenue, après promesse d'un pèlerinage au Cap et de faire publier.—**Dame U. L.—St. Etienne**.—Guérison d'un mal de gorge par l'intercession de Notre-Dame du Cap, avec promesse de publier.—**A. S.—Mont Carmel**.—Une guérison et deux faveurs obtenues.—Abonnée.—**St. Etienne**.—Guérison obtenue de mon petit garçon avec promesse de faire publier.—**Dame C. P.—Montréal**.—Remerciements à Notre-Dame du Cap pour grâces obtenues offrande 0.25cts.—**L. G.—Québec**.—Je remercie Notre-Dame du Cap pour grâce obtenue.—**T. R.—Québec**.—Guérison obtenue avec promesse de faire publier.—**Québec**.—Actions de grâces pour faveurs obtenues avec prière de faire publier.—**Dame A. F.—St. Boniface**—Je remercie la Sainte Vierge pour grâce obtenue avec promesse d'une grand'messe et de publier.—Abonnée.—**Montréal**.—Je remercie N.-D. du Rosaire pour faveur obtenue, et avec demande d'en obtenir d'autres.—Abonnée.—**Forges Radnor**.—J'ai obtenu une faveur avec promesse d'une neuvaime et de faire inscrire.—Abonnée.—**Warwick**.—Je remercie N.-D. du T. S. Rosaire pour guérison obtenue.—Pèlerine.—**Victoriaville**—Je dois mille remerciements à N.-D. du Cap pour faveurs obtenues avec prière de faire publier.—**J. B. G.—St. Marc des Carrières**.—Je viens m'acquitter d'une dette de reconnaissance envers Notre Très bonne Mère du Saint Rosaire. J'ai obtenu une grande faveur par son intercession, et le diplôme à ma petite fille.—Abonnée.—**Grondines**.—Emploi retrouvé.—Abonnée.—**Lac à la Tortue**.—Mille remerciements à St. François Xavier

après une neuvaine faite à son intention.—**St. Casimir.**—Merci pour de grandes faveurs obtenues par l'intercession de N.-D. du Cap.—Abonnée—**Lac à la Tortue.**—Mille remerciements à Notre-Dame du Très St. Rosaire pour m'avoir accordé la grâce d'une heureuse maladie et que mon enfant ait eu le bonheur de recevoir le Baptême offrande \$1.00 avec promesse de faire publier dans les annales.—**Dame J. B.**—**Cap de la Madeleine.**—Veuillez publier dans les Annales du St. Rosaire Mille actions de grâces pour une faveur obtenue par l'intercession de la Ste. Vierge.—Une enfant de Marie.—**Warwick.**—Je remercie Notre-Dame du Saint Rosaire pour la guérison de mon enfant après avoir promis de faire publier dans les annales du Très Rosaire.—**Joseph Martineau.**—**St. Séverin.**—Veuillez inscrire s. v. p. dans vos annales une grande grâce obtenue je vous envoie l'offrande de \$5 00 en reconnaissance à Notre-Dame du Rosaire et de plusieurs autres faveurs obtenues et ainsi que ma petite fille d'un an étant gravement malade de la coqueluche et menaçant de rester infirme et je promis de faire un pèlerinage si elle revenait à la santé sans aucune infirmité je remercie la Bonne Ste. Vierge d'être venue à son secours a présent elle est en pleine santé et aussitôt que j'aurai l'occasion de m'acquitter de ma promesse je m'en acquitterai.—Une Abonnée.

**Montréal.**—Offrande à Marie, Vierge du Saint Rosaire, inspirée par la reconnaissance pour une guérison obtenue par la récitation du Saint Rosaire.—**Montréal.**—Auriez-vous la bonté de publier dans les annales ceci : au mois de novembre dernier nous voulions nous marier, et nous n'avions pas l'argent alors je promis que si nous trouvions de l'argent à emprunter je le ferais publier dans les annales nous en avons trouvé de de suite et nous nous sommes mariés le vingt quatre novembre de la même année je n'ai que trop retardé de le faire publier.—**Dame N. A.**—Une tertiaire demande de remercier le Bon Dieu avec elle pour une guérison obtenue par le Saint Rosaire et recommande aussi plusieurs malades—**Trois-Rivières.**—Veuillez inscrire dans vos annales. Mille remerciements à la reine du Très Saint Rosaire pour une faveur obtenue. Ayant un garçon étudiant à Ste. Anne de Beaupré fut atteint de surdité et de bourdonnement à une oreille tout d'un coup. Après avoir employé les remèdes du médecin, il en retirait presque pas soulagement. J'ai promis une aumône de 50cts aux Stations du T. S. Rosaire et de faire publier dans les annales il s'est trouvé guéri en très peu de temps, il entend parfaitement de ses oreilles.—Une abonnée.—Une mère de famille, Je me suis trouvée presque soudainement atteint d'une maladie sérieuse qui me portait au scrupule et à une peine continuelle, mes nerfs sont faibles, à peine si je peux faire mon ouvrage, j'ai promis que si la Ste. Vierge me rendait la santé et me débarrassait de toutes ces inquiétudes que je ferais chanté une grand'messe en son honneur dans son sanctuaire, au même instant je me suis trouvé mieux. Je demande qu'on m'aide à prier en me recommandant aux prières.—**St. Sauveur.**—Une mère de famille remercie Notre-Dame du Cap de la Madeleine pour une grande guérison obtenue avec promesse de le faire publier dans vos annales et de donner 50cts et pour ma fille Alexina qui était sans emploi j'ai promis de l'abonner dans les Annales et de la faire publier je vous envoie 50cts aussi et une autre de mes petite fille qu'elle souffrait d'un mal dans le corps qu'on ne servait quoi m'en faire après une neuvaine et la promesse d'aller au Cap et de le faire publier elle a été guéri.—Abonnée.—**Montréal.**—Veuillez publier dans les annales la guérison de la petite fille de Dame Briard, Montréal. Cette guérison a été obtenue il y a deux ans. L'enfant était infirme de naissance.—

## Recommandations de prières à N.-D. du T. S. Rosaire

Protection d'orphelins.....	41	Malades.....	228
Vocations.....	61	Bonne mort.....	118
Familles.....	100	Conversions.....	202
Pères et mères de familles.....	214	Grâces temporelles.....	468
Enfants, très nombreux.....		Grâces spirituelles.....	412
Jeunes gens.....	81	Emplois.....	100
Jeunes personnes.....	198	Heureux mariages.....	31
Institutrices et écoles.....	72	Succès dans entreprises.....	201
Elèves très nombreux.....		Affaires importantes.....	98
Premières communions.....	200	Intentions particulières.....	700
Infirmes.....	116	Ivrognes et blasphémateurs.....	200

Toutes les intentions sont recommandées à la Basilique du Vœu National au Sacré-Cœur et à celle de N.-D. de Pontmain.

Nous disons tous les soirs, au Sanctuaire, la 4e dizaine du chapelet pour les intentions recommandées, et la 5e dizaine pour les défunts.

## Faveurs obtenues

Guérisons attribuées à N.-D. du T. S. Rosaire.....	117
Conversions.....	82
Succès dans les examens.....	10
Réussite dans les affaires difficiles.....	42
Heureuse délivrance.....	80
Faveurs obtenues.....	230

## Nécrologie

Dame Améjé Michaud St. Cyrille—Mr. l'abbé Georges Landry Ste. Brigitte—Delle Aurore Cormier St. Grégoire—Dame Gédéon Bourque St.-Grégoire—Dame Félix Hélie St. Grégoire—Delle Marie Madeleine Thérét—Mr. Trefflé Bouchard St. Etienne—Mr. Coté St. Roch—Delle Emma Coté St. Roch—Anna Coté St. Roch—Mr. Magloire Richer Montréal—Dame Philippe Cormier Bécancourt—Delle Aglaé Carrières Sanday Bay.—Dame Elzéar Langlois Ste. Clothilde.—M. Roger Tourangeau, La Pérade.—Dlle Yvonne Paradis, La Pérade.— Dame Georges Penell, Swanton.

*Que, par la miséricorde de Dieu, leurs âmes et les âmes de tous les fidèles trépassés reposent en paix !*

Deux messes seront dites chaque semaine pour les bienfaiteurs vivants et défunts, parmi lesquels nous comptons toujours les abonnés aux ANNALES.